

COURSE PEDESTRE. Hermeville

Legat, un nom à retenir

Dès le départ, Stéphane Guichoux (354) s'est porté en tête du peloton pour le mener à son rythme

La 6e édition de la course d'Hermeville a connu deux beaux vainqueurs. Le jeune Rémi Legat a marqué le 6 km.

A Hermeville, les organisateurs de la course pédestre ne cherchent pas les têtes d'affiche. Ils veulent simplement faire plaisir. Et dimanche, une nouvelle fois, 132 coureurs dont beaucoup d'habitues, ont pris le départ des deux épreuves dans la bonne humeur et en toute sécurité grâce aux trente-trois bénévoles et quinze commissaires. Sur 6 km, le jeune Rémi Legat (18 ans) a marqué les esprits. Quatrième l'an dernier, il a amélioré son temps de près de 2 minutes pour remporter la course sans puiser dans ses réserves. « J'ai fait une grosse coupure cet

que depuis deux semaines, explique-t-il. J'ai simplement décidé hier soir (samedi) de venir voir où j'en étais. C'est plutôt bon signe ! »

Actuellement sans club mais avec un entraîneur (Sébastien Gagnaire) qui veille sur lui, le champion de Normandie du 10 km prépare sa saison de cross où il espère terminer sur les podiums.

Une première réussie

Quatre-vingt-dix-huit concurrents étaient au départ des 11,6 km mais le peloton s'est très vite effiloché. Dès les premiers mètres, le Havrais de l'ASPAH Stéphane Guichoux s'est porté en tête pour mieux contrôler rythme et adversaires. Quatre hommes lui ont emboîté la foulée : Loïc Simon, Régis Dupont, Michel Riche et Cyril Gouret et se trouvaient toujours à ses côtés à mi-parcours.

vers le 6e km, et il fallut attendre l'attaque du second raidillon à 3 km de l'arrivée pour que Loïc Simon et Stéphane Guichoux restent seuls au coude à coude.

« C'est la première fois que je participais à cette course et je croyais le parcours plus dur, souligne le vainqueur. Mais le raidillon est suffisamment long pour casser les pattes... Comme je ne connaissais pas non plus mon adversaire direct (Loïc Simon), j'ai préféré courir avec lui pour le contrôler et tenter de ne le lâcher qu'au sprint dans la côte d'arrivée. » Ce qui a parfaitement fonctionné.

Sage précaution surtout que le Havrais avait déjà dans les jambes le 10 km de Franklin de vendredi soir. « Après les vacances, ça fait un peu beaucoup, estime-t-il. Mais c'est que du plaisir, faut profiter. »